

Le Musée des Beaux-Arts d'Orléans figure assurément parmi les plus importants musées français. La richesse de ses collections de peintures françaises du xvii^e et du xviii^e siècle a assuré sa juste réputation bien au-delà des frontières nationales ; son cabinet des pastels, augmenté depuis quelques années grâce à l'aide de l'Etat et de la Région Centre, est également célèbre. Il est riche d'œuvres des plus grands artistes français du xviii^e siècle qui se sont illustrés dans ce domaine : Jean-Baptiste Chardin, Maurice Quentin de La Tour y figurent aux côtés de Nattier, Valade, Greuze et Jean-Baptiste Perronneau, l'un des plus grands portraitistes de sa génération. Le cabinet d'art graphique du musée, encore assez méconnu, renferme cependant 10 000 dessins et 50 000 estampes.

A Orléans, peut-être plus qu'ailleurs, le Musée des Beaux-Arts est étroitement lié à l'histoire de la cité ; il reflète l'âge d'or que la ville a connu au xvii^e et au xviii^e siècle. Bien des œuvres proviennent des couvents ou des édifices religieux de la ville, supprimés par la Révolution française, pour lesquels avaient travaillé les plus grands peintres français. D'autres encore sont issues des collections rassemblées dès le xviii^e siècle par des notables orléanais comme Aignan-Thomas Desfriches, négociant, dessinateur et mécène éclairé, grand amateur de peinture hollandaise et ami des artistes de son temps.

Cette richesse du patrimoine, enrichi sans cesse grâce aux efforts de la Ville depuis 1825, a justifié dans les années 1980 la construction d'un nouveau musée moderne et fonctionnel, bien adapté à ses nouvelles missions : la conservation du patrimoine légué par les générations précédentes, comme l'organisation de manifestations culturelles d'envergure nationale.

Le dynamisme du lieu s'est affirmé depuis quelques années déjà grâce à la mise en place d'une nouvelle politique d'expositions temporaires consacrées à l'art ancien ou à l'art moderne dont a pu témoigner dernièrement encore le succès des manifestations *Le Front Populaire et l'art moderne*, *Masson-Bataille* ou *Mémoire du Nord*. Cet établissement possède également un service pédagogique et culturel performant qui permet chaque année d'accueillir près de 10 000 jeunes dans le cadre d'actions pédagogiques spécifiques.

Ecrin du patrimoine, lieu de mémoire, le musée se veut aussi ouvert sur notre temps. Conscient de la nécessité de protéger, d'accroître, d'étudier et de mettre en valeur le patrimoine déjà conservé, il est également attentif à sa nouvelle mission dans la ville qui en fait l'un des lieux privilégiés de la contemplation, mais aussi un véritable foyer culturel destiné à tous et formateur des publics de demain.

Qu'il me soit permis de remercier ici très chaleureusement la Fondation Paribas, et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce catalogue des principaux chefs-d'œuvre du Musée d'Orléans.

Jean-Pierre Sueur,
Maire d'Orléans